Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 139 (2018)
Heft: 1-2

Rubrik: Apisuisse

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Label d'or apisuisse

apisuisse encourage la production et la vente d'un miel suisse contrôlé et irréprochable. Le label d'or apisuisse contribue à viser ce but; il garantit aux consommateurs une exploitation basée sur la qualité et la traçabilité, avec le souci permanent de maintenir la santé des abeilles grâce à des soins adéquats.

Plus de 4000 apiculteurs dans toute la Suisse ont adhéré au label d'or. Vous souhaitez également rejoindre le label d'or apisuisse. Prenez donc contact avec un contrôleur d'exploitation formé pour le label d'or:

Liste des contrôleurs d'exploitation pour le label d'or apisuisse en Suisse romande:

Fribourg

Chassot	Arnold	Sarine
Chassot	Stéphane	La Broye
Joye	Denis	Glâne
Sallin	Norbert	Glâne
Jemmely	Serge	Lac français
Savoy	Martine	La Veveyse
Scheurer	Laurent	La Gruyère

Neuchâtel

Maradan	Mireille	Béroche
Guélat	Patrick	Val-de-Ruz & littoral
Garnier	Michael-Gunnar	La Chauds-de-Fonds & environs
Stirnemann	Florian	Val-de-Travers
Schubert	Marc	Montagnes NE

Jura

Godat	Marie-Françoise	Ajoie
Froideveaux-Mertenat	Véronique	Delémont
Oberly	Fredy	Franches-Montagnes

Jura bernois

Dervaux	Olivier	Jura bernois

Vaud

Meystre	Catherine	Lausanne, Morges
Jaccoud	Henri	Basse-Broye
Margairaz	Jacques	Basse-Broye

Stoll	Myriam	Bière
Tille	Stéphane	Chamossaire, Les Alpes
Stoll	Charles	Côte Vaudoise
Destraz	Rémy	Haute-Broye, Jorat
Sarbach	Vincent	Haute-Broye, Jorat
Gijsbers	Nicole	Lucens, Menthue, Moudon
Quarta	Vittorio	Nyon

Valais

Formaz	Clément	Entremont, Sierre
Moix	Jules	Hérens
Tschudi	Florence	Martigny

Coûts du label d'or apisuisse dès 2018

Nouvelle labellisation	gratuit en 2018
Renouvellement du contrôle d'exploitation	Fr. 40.–
Par échantillon annoncé	Fr. 3.–
Par kg annoncé	Fr. 0.07
Pour la publicité, par kg annoncé	Fr. 0.03
Labels	gratuit, lors d'annonce des kg, mais maximum 4 pièces par kg annoncé.

La responsable du label d'or apisuisse SAR:
Sonia Burri-Schmassmann

Le programme OQuaDu se termine en fin d'année

Sonia Burri-Schmassmann, présidente SAR et membre de la commission marketing apisuisse, presidence@abeilles.ch

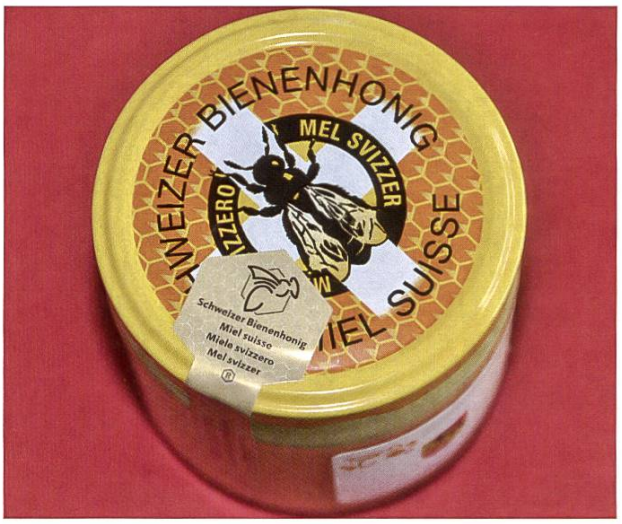
Claudia Bregy-Eyer, présidente de la commission marketing apisuisse, bregy-eyer.claudia@bluewin.ch

Anja Ebener, directrice d'apiservice, anja.ebener@apiservice.ch

En 2018, la Confédération participe financièrement pour la dernière fois au programme de promotion des apiculteurs labélisés. C'est pourquoi apisuisse a établi d'autres priorités en 2018.

Le programme OQuaDu, le programme de la Confédération pour la promotion de la qualité et de la durabilité dans le secteur agroalimentaire, était depuis le début limité à quatre ans. Une

prolongation du programme ou une nouvelle demande de contribution financière pour la promotion du label d'or ne peuvent pas être sollicitées.



Photos : ©apiservice

Le premier contrôle d'exploitation pour les nouveaux apiculteurs labellisés sera encore gratuit en 2018. Les nouveaux apiculteurs labellisés pourront également encore profiter d'un prix préférentiel pour l'achat d'un réfractomètre. Profitez de cette opportunité et devenez apiculteur labellisé aussi vite que possible ! Pour cela, mettez-vous en relation dès ce printemps avec le contrôleur d'exploitation de votre section ou de votre région et convenez d'un rendez-vous.

A cause de la demande relativement faible, la Confédération n'accorde plus de prise en charge des coûts liés aux analyses de miel. Cela concerne également les autres articles apicoles qui pouvaient être proposés jusqu'à maintenant à un prix attractif… Il n'est plus possible de les céder à des conditions préférentielles.

La formation et le perfectionnement des apiculteurs labellisés sont essentiels pour l'année à venir. La formation continue pour apiculteur labellisé sera annoncée en temps voulu dans la revue SAR.

Une nouvelle présentation PowerPoint sera en outre présentée aux contrôleurs d'exploitation lors de la formation continue des cadres en mars. Celle-ci devrait ensuite être utilisée dans les sections ainsi que lors de la formation de base pour la promotion du label d'or.

Une météo favorable a permis une très bonne récolte de miel 2017, en partie même supérieure aux valeurs moyennes

Bruno Reihl, Wilen B. Wollerau, bruno.reihl@vdrb.ch

La récolte de miel 2017, en particulier celle d'été, a été excellente grâce à des abeilles assidues et à une bonne météo basée sur beaucoup de jours ensoleillés, mais avec également suffisamment de pluie. Le rythme bisannuel observé depuis 2011 se poursuit avec l'année 2017.

1072 apiculteurs et apicultrices représentant 1274 sites ont participé au sondage en ligne concernant la récolte de miel 2017. Cela représente 187, ou 21 %, d'apiculteurs et d'apicultrices

de plus que l'année précédente. C'est très réjouissant. Si la participation des apicultrices augmente encore l'année prochaine, cela améliorerait la représentativité. Plusieurs apiculteurs n'ont fourni aucunes données concernant la production de miel. Les raisons mentionnées sont les pertes totales des colonies d'abeilles en hiver, les infestations par la loque européenne, l'essaimage, ou l'oubli de pose de hausse à miel. Les données de ces 24 apiculteurs n'ont pas été prises en compte dans les résultats du sondage.

L'année 2017 montre un beau contraste avec 2016, quand les récoltes de miel, en particulier les récoltes estivales, étaient littéralement tombées à l'eau dans certaines régions de Suisse et du Liechtenstein. Ce fut différent cette année. La récolte s'est annoncée très tôt bonne, parfois même excellente grâce à la météo chaude et ensoleillée. Les périodes de pluie étaient courtes, souvent même seulement pendant la nuit, et elles ont assuré une bonne quantité de nectar et favorisé la production de miellat. Des orages violents assortis de grêle qui auraient détruit ces conditions optimales n'ont eu lieu que très localement. En même temps, il y a eu en avril une semaine de froid avec du gel jusqu'à -10 degrés sur le Plateau. Ainsi, beaucoup de cultures fruitières en floraison ont été détruites. Cela ne présageait rien de bon, et la quantité de miel de printemps est effectivement tombée en dessous des valeurs moyennes. Les récoltes moyennes pour la Suisse et le Liechtenstein de 2008 à 2017 par colonie pour le miel de printemps, le miel d'été et la récolte totale sont présentées dans le tableau 1. Avec 7,6 kg de miel de printemps par colonie, la récolte 2017 a même été légèrement en dessous de celle de 2016.

Année	Récolte de printemps	Récolte d'été	Récolte totale
2008	9,5 kg	8,5 kg	17,0 kg
2009	11,9 kg	8,9 kg	20,8 kg
2010	5,3 kg	15,8 kg	21,1 kg
2011	14,4 kg	14,7 kg	29,1 kg
2012	5,5 kg	8,5 kg	14,0 kg
2013	4,5 kg	18,3 kg	22,8 kg
2014	6,7 kg	7,5 kg	14,2 kg
2015	8,1 kg	19,1 kg	27,2 kg
2016	7,8 kg	6,2 kg	13,9 kg
2017	7,6 kg	18,6 kg	26,2 kg
Moyenne 2008-2017	8,1 kg	12,6 kg	20,6 kg

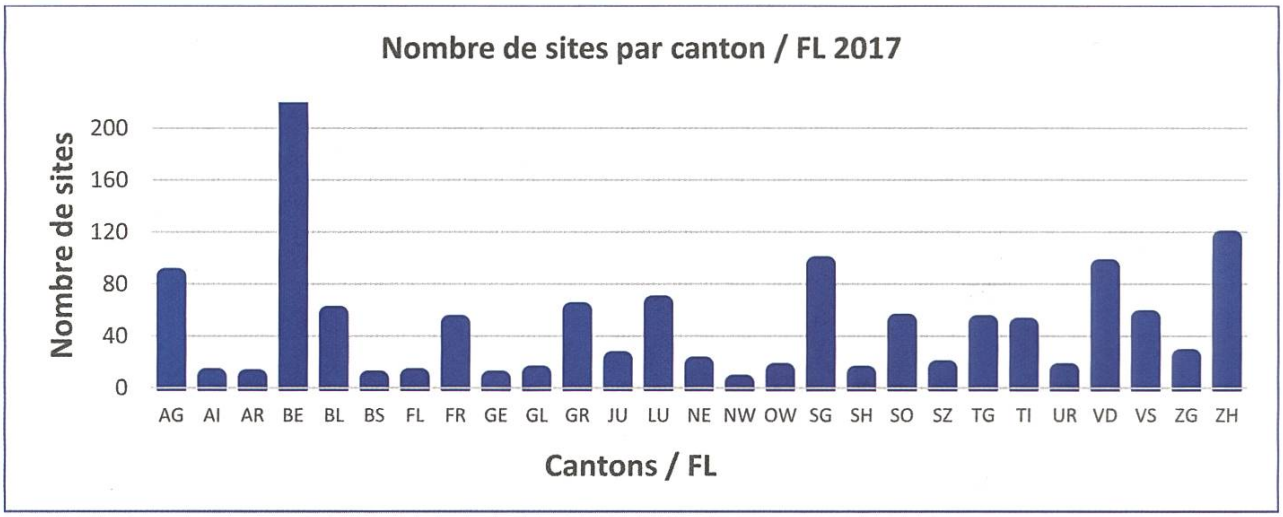
Tableau 1 : Récoltes moyennes de miel de 2008 à 2017.

La tendance dans le tableau 1 déjà décrite l'année passée se poursuit également en 2017 : il y a depuis 2011 un schéma bisannuel avec de bonnes années de miel de forêt en 2011, 2013, 2015 et maintenant 2017 ; chacune est suivie par des années maigres en 2012, 2014 et 2016. Si cette tendance se poursuit, la récolte 2018 devrait à nouveau être moins élevée. Je voudrais ici me rappeler de l'ancienne règle apicole : ne pas vendre la totalité de sa récolte dans les bonnes années, mais en garder une réserve pour les années maigres, afin de ne pas décevoir le client et éviter ainsi un manque de miel indigène. La citation de Bouddha, située à la page suivante, convient ici également.

« Celui qui veut accroître sa prospérité,
Devrait prendre les abeilles en exemple.
Elles récoltent le miel sans détruire les fleurs.
Elles sont mêmes utiles aux fleurs.
Récolte tes richesses
Sans détruire leurs sources
Elles s'accroîtront ainsi continuellement. »

BOUDDHA

La bonne récolte de miel de cette année est sans doute aussi la raison pour laquelle 21 % d'apiculteurs et d'apicultrices en plus ont pris part au sondage. C'est tout simplement plus valorisant quand les pots de miel sont pleins. La moyenne d'âge des participants de 57,5 ans est pratiquement la même que celle de l'année passée (57,7 ans). Comme le montre le graphique 1, les informations reçues viennent de sites de tous les cantons et du Liechtenstein. La majorité des données, comme les années précédentes, proviennent du canton de Berne, suivi, mais avec un grand écart, de Zürich, Argovie et St-Gall. D'où mon appel aux jeunes apiculteurs et apicultrices de prendre part au sondage l'année prochaine, afin d'abaisser la moyenne d'âge des participants.



Graphique 1 : nombre de sites par canton/Liechtenstein (FL) 2017.

Météo au printemps

Au printemps 2017, il y a eu beaucoup de journées ensoleillées partout en Suisse et au Liechtenstein. Après un hiver à nouveau relativement doux, les colonies d'abeilles se sont vite très bien développées. Les premiers essaims sont déjà apparus début avril. L'espoir d'une bonne récolte de miel a augmenté de jour en jour, mais le revers est arrivé le 17 avril avec du gel et de la neige jusqu'en plaine. La période de froid a duré jusqu'au 21 avril. Elle a détruit, dans toute la Suisse, la floraison de beaucoup d'arbres fruitiers, tout spécialement celle des cerisiers, décimé les bourgeons de la vigne et interrompu la récolte du nectar par les abeilles pour le miel de printemps. Heureusement, la plupart des colonies avait déjà assez de réserves en

stock pour surmonter cette période de froid sans souffrir d'un manque de nourriture. La conséquence fut que la quantité de miel de printemps récoltée dans presque tous les cantons a pâti de ce coup de froid (exceptions faites de Nidwald et Glaris), comme le montre la comparaison avec les cinq dernières années (2013-2017) pour tous les cantons dans le graphique 2.

Météo en été

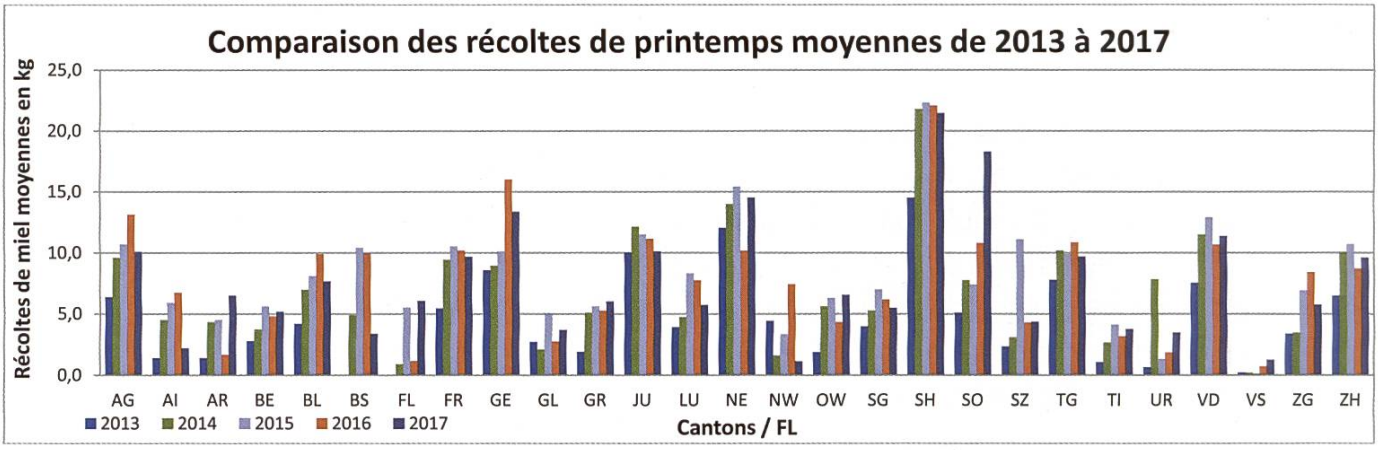
Après cette vague de froid, la météo en Suisse s'est montrée pendant des semaines sous son meilleur jour : soleil, chaleur et pratiquement aucun orage. L'apiculteur qui n'avait pas récolté son miel de printemps jusqu'à mi-mai sur le Plateau, a eu ensuite une mauvaise surprise. Avec le beau temps, la population de pucerons s'est très vite fortement développée. Au lieu de récolter un miel de fleurs pur, il y avait déjà à mi-mai la production de miels de feuillu et de forêt, ce qui n'a pas uniquement eu pour effet de rendre le miel très foncé, mais aussi, dans certains sites, de le transformer en miel « béton » (miellat riche en mélézitose) ne pouvant pas du tout être extrait. Beaucoup de participants au sondage ont déploré ce phénomène. La part de miellat riche en mélézitose n'a pas été prise en compte dans l'évaluation des quantités de miel. Il appartient aux abeilles comme nourriture pour le printemps prochain. En juin et juillet, le temps magnifique s'est poursuivi, interrompu seulement par quelques jours ou nuits de pluie. Les hausses à miel récoltées étaient à nouveau remplies par les abeilles dans les deux semaines. Les miels classiques de feuillu et de forêt étaient dès lors présents, et le spectre de la mélézitose a disparu aussi vite qu'il était apparu. Les quantités de miel d'été ont été au-dessus de la moyenne dans tous les cantons et elles ont même dépassé les quantités records de l'année 2015 dans les cantons de Bâle Ville, Nidwald et du Tessin, comme le montre le graphique 3 (2013-2017). Le schéma bisannuel déjà décrit ressort bien dans le graphique 3 : les années impaires fournissent de bonnes quantités de miel d'été, les années paires sont un échec total dans certains cantons et inférieur à la moyenne générale dans les autres cantons.

Le graphique 4 montre la somme des quantités de miel de printemps et d'été des cinq dernières années (2013-2017). Les quantités annuelles récoltées en 2017 dans tous les cantons et au Liechtenstein sont d'un très bon niveau. Sans les pertes dues à la vague de froid en avril, de nouvelles valeurs record auraient été possibles.

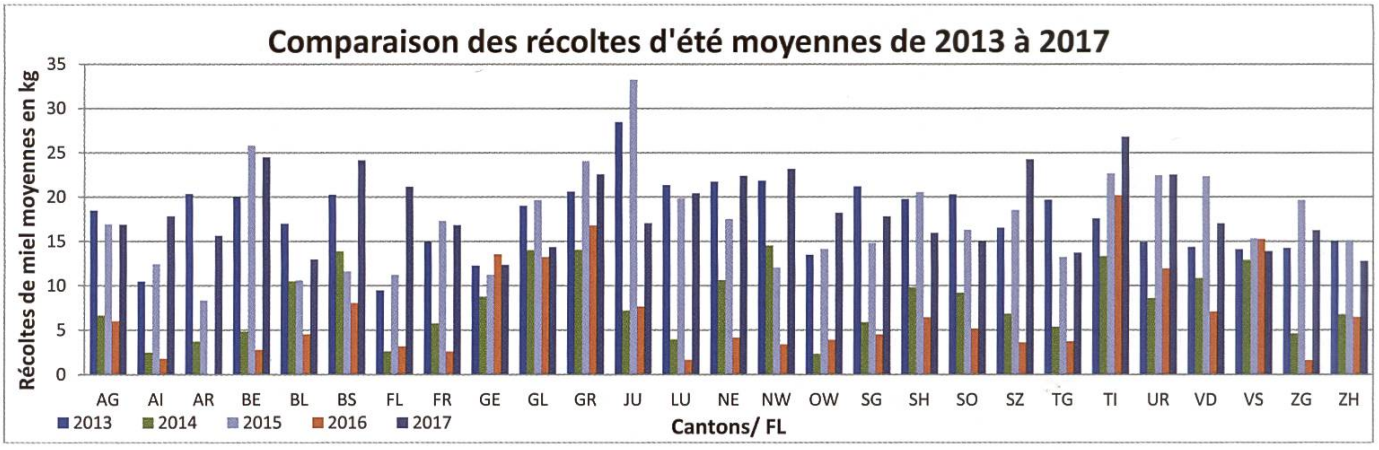
Comme les années précédentes, les apiculteurs et apicultrices ont évalué le pourcentage de miel de forêt contenu dans leur miel d'été. Les résultats sont présentés dans le graphique 5 en comparaison avec les cinq dernières années (2013-2017). On peut dire en général qu'une grande quantité de miel d'été signifie également une grande part de miel de forêt. Les plus grandes récoltes de miel de forêt ont été annoncées par les apiculteurs et apicultrices des cantons de Berne et Schwyz.

Les quantités totales de récoltes de miel des cinq dernières années (2013 à 2017) sont présentées dans le graphique 6. Comme les années précédentes, les cantons nordiques de Schaffhouse, du Jura et de Neuchâtel sortent du lot. L'année record 2015 (barres bleues dans le graphique 6) contribue le plus à la quantité totale de miel dans tous les cantons. Pour mieux comprendre la répartition géographique des quantités de miel récolté, les quantités annuelles récoltées en 2017 ont été divisées en quatre catégories : 15-20 kg par colonie (jaune), 20-26 kg

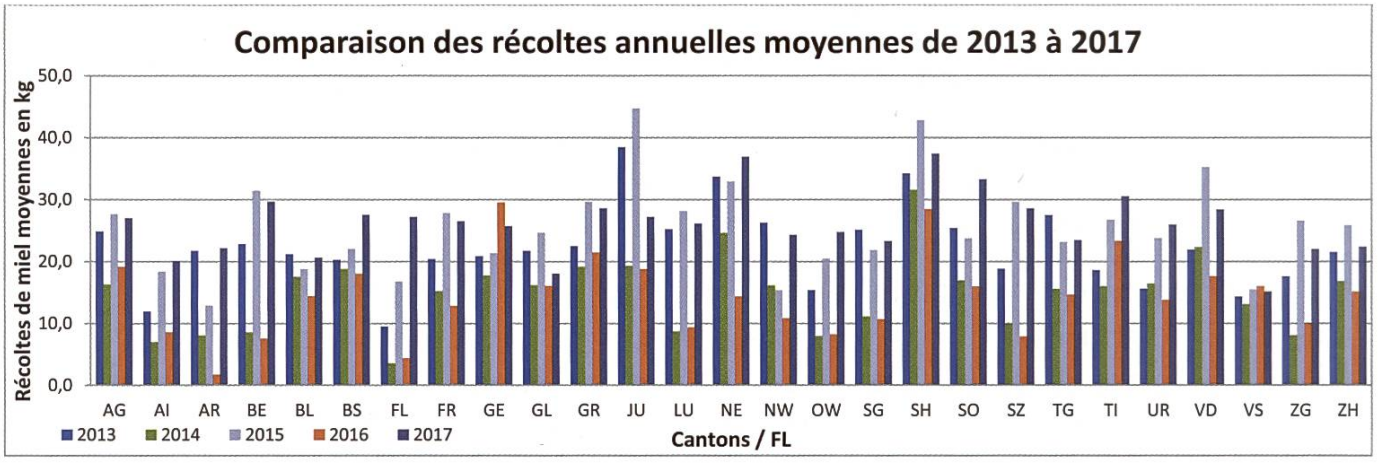
par colonie (orange), 26-31 kg par colonie (bleu) et 31-40 kg par colonie (vert), et les cantons ont été colorés selon cette répartition. On peut dire en général que le nord de la Suisse a été favorisé cette année, alors que les cantons d'Appenzell Rhodes-Intérieures, de Glaris et du Valais se situent en bas du classement, mais ici aussi avec des quantités de miel encore intéressantes.



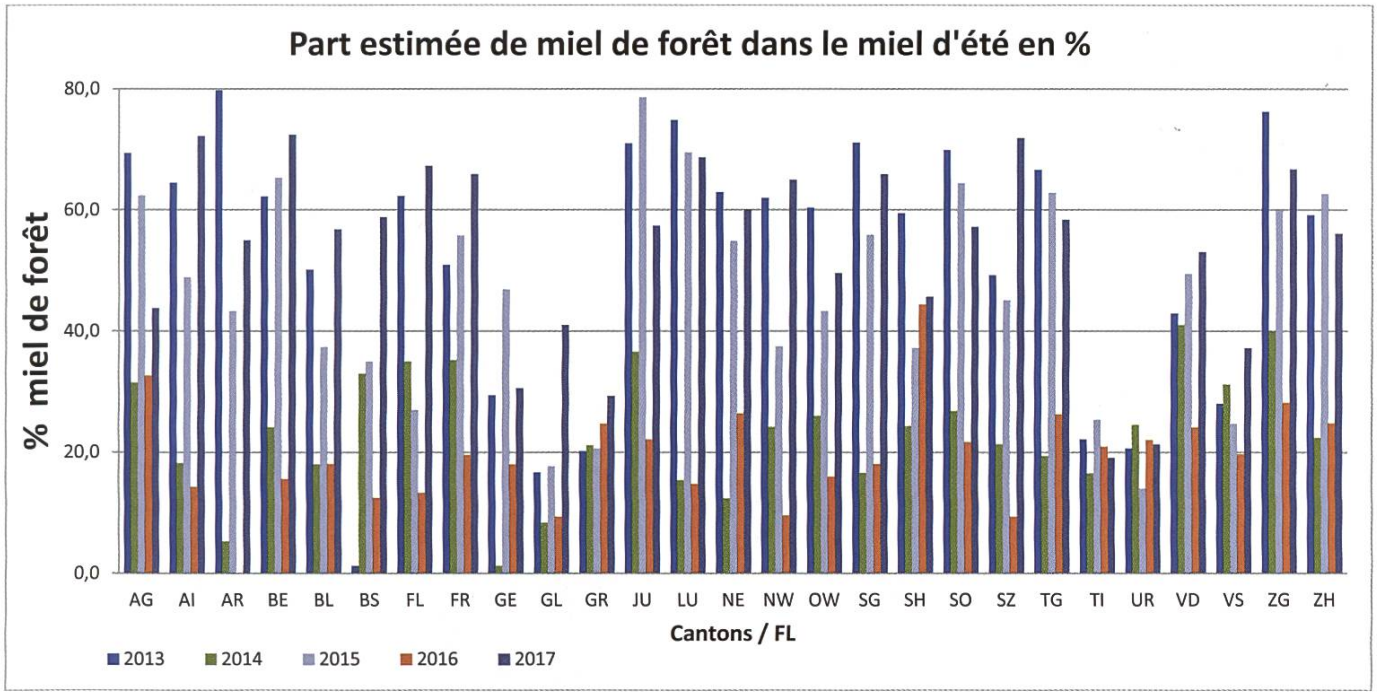
Graphique 2 : la récolte de printemps 2017 a été inférieure à la moyenne à cause de la vague de froid en avril.



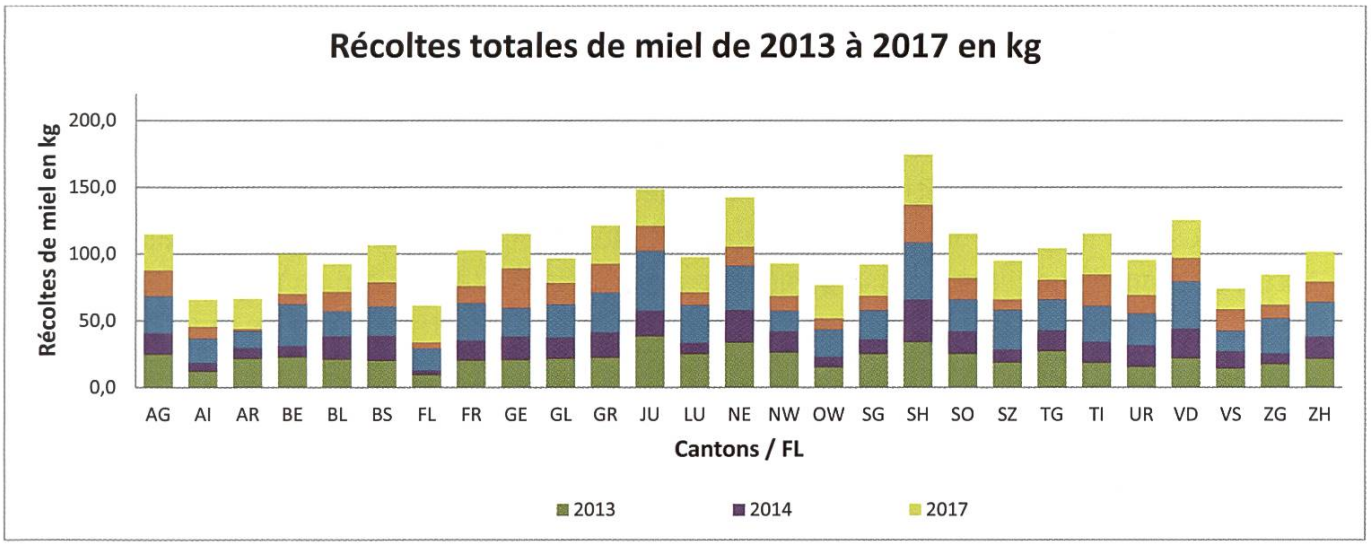
Graphique 3 : la récolte d'été 2017 a été très satisfaisante. Elle a même dépassé les récoltes record de 2015 dans quelques cantons.



Graphique 4 : les quantités totales de miel 2017 sont déterminées par le miel d'été. Le rythme bisannuel est clairement visible, sauf au Valais.



Graphique 5: beaucoup de miel d'été signifie aussi une grand part de miel de forêt dans tous les cantons et au Liechstenstein.



Graphique 6: les cantons nordiques de Schaffhouse, du Jura et de Neuchâtel sortent du lot en ce qui concerne la quantité totale de miel des cinq dernières années.

Gagnants et gagnantes du sondage sur le miel 2017

Les heureux gagnants sont récompensés chacun par un carton de couvercles à bocaux de miel. Les gagnants sont: M. Werner Althaus (BE); Mme Josiane Camail (GE); Mme Laura Conti-Ferrari (TI); M. Armin Mäder (SZ); M. Beat Röllin (SG).

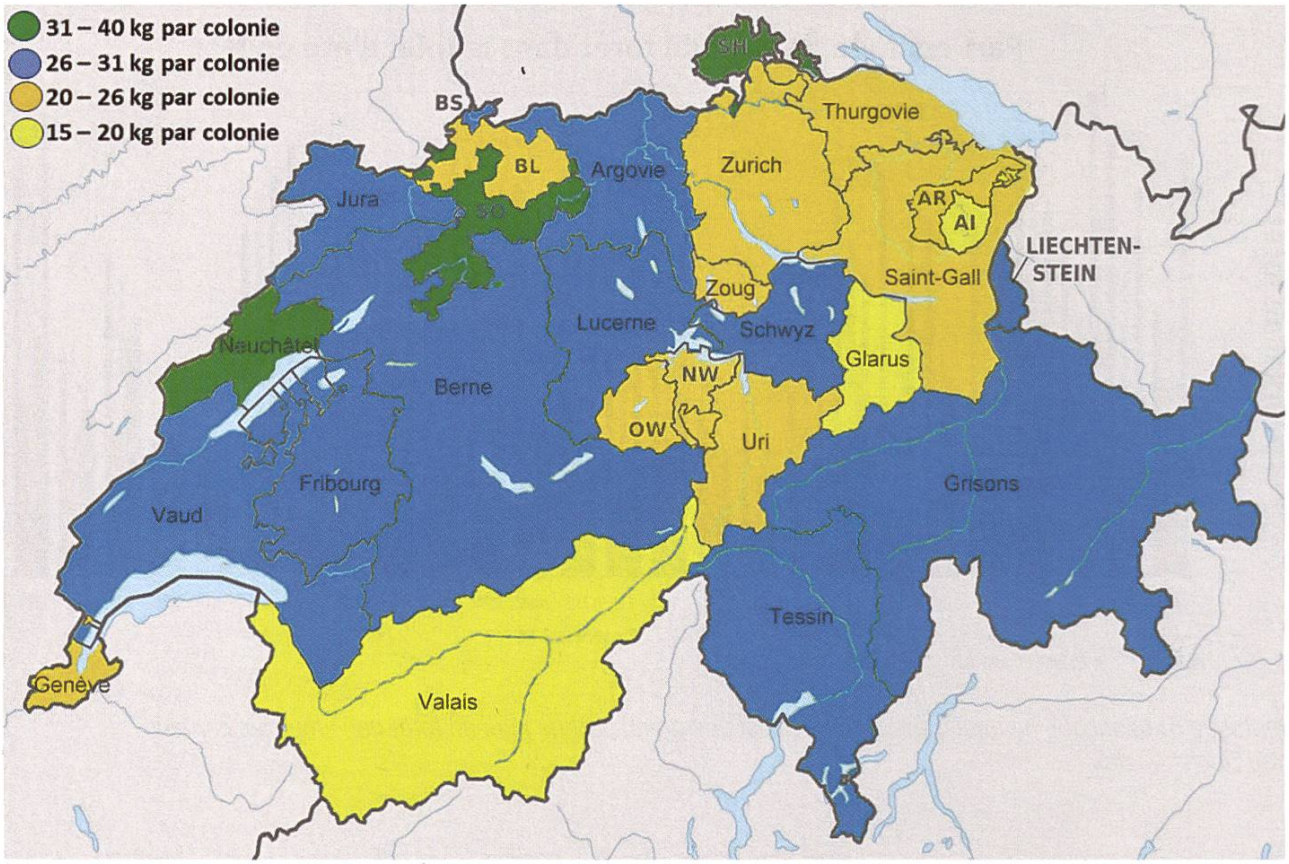


Fig. 7 : récoltes totales de miel 2017 réparties en catégories selon les cantons et le Liechtenstein.

Finalement, je voudrais remercier chaleureusement tous les apiculteurs et apicultrices qui ont participé au sondage 2017. Une évaluation sérieuse n'a été possible que grâce à vos données minutieuses. Plus il y aura de participants, et plus spécialement de participantes, l'année prochaine, meilleure sera la base de données. Madame Anita Koller, directrice du secrétariat du VDRB, a écrit à tous les apiculteurs et apicultrices et a récolté et traité les réponses. Je lui adresse mes chaleureux remerciements ; sans son travail de préparation, je n'aurais pas pu effectuer cette évaluation.